

NousSommesMaristes

Province Mariste Méditerranéenne



UN REGARD

SUR LA MISSION

MARISTE AU

LIBAN ET EN SYRIE



INCLUSION

ŒUVRES SOCIALES MARISTES :
SE RENCONTRER, SE FORMER ET
CONSTRUIRE UN AVENIR COMMUN



THÈME DU MOIS

SEMAINE VOCATIONNELLE «
l'eVento ». Tout commence
par V

NOUS DISCUTONS AVEC

BARTOLOMÉ GIL GARRE

CÉLÉBRONS LA VIE

ÉDUQUER À L'AVENIR DANS
UNE PERSPECTIVE D'ÉGALITÉ
DES CHANCES

INDEX

NOUS RÉFLÉCHISONS

«LA MORT ENVAHIT ALEP DE TOUS LES CÔTÉS»

IDENTITÉ

UN SOUFFLE NOUVEAU : LA VIE MARISTE AU LIBAN

BONNES PRATIQUES

UNE CENTAINE DE PLANTS DE TOMATES, UNE TERRASSE ET BEAUCOUP DE VIE

CÉLÉBRONS LA VIE

ÉDUQUER À L'AVENIR DANS UNE PERSPECTIVE D'ÉGALITÉ DES CHANCES

NOUS DISCUTONS AVEC

BARTOLOMÉ GIL GARRE

INCLUSION

ŒUVRES SOCIALES MARISTES :
SE RENCONTRER, SE FORMER ET CONSTRUIRE UN AVENIR COMMUN

CROISSANCE

DES TALENTS PARTAGÉS POUR GRANDIR DANS L'AMITIÉ ET LA
COOPÉRATION

RÉSEAU

MERCI, FR. PEPE !

THÈME DU MOIS

SEMAINE VOCATIONNELLE « L'EVENTO ». TOUT COMMENCE PAR V

NOUS SOMMES MARISTES

LA MISSION MARISTE AU LIBAN ET EN SYRIE

RÉFLÉCHISSEONS SUR

CONSTRUCTEURS D'UN LEADERSHIP SERVITEUR

NOUS SOMMES MARISTES

« NOUS SOMMES ÉVANGILE » : ÉDUQUER ET ÉVANGÉLISER AVEC LA LUMIÈRE DE DIEU DANS LE CŒUR

RÉSEAU

ACTIVIDADES DEL GOBIERNO GENERAL Y PROGRAMACIÓN PARA 2026

NOUVELLES FLASH

COURTS RAPPORTS SUR CERTAINS ÉVÉNEMENTS DU MOIS

NOUS RÉFLÉCHISONS «LA MORT ENVAHIT ALEP DE TOUS LES CÔTÉS»



Depuis trois jours, les affrontements entre les autorités de Damas et les forces kurdes s'intensifient à Alep. Épuisés après plus d'une décennie de guerre et de violence, les civils de la deuxième ville de Syrie se retrouvent de nouveau pris au piège. L'Église tente d'offrir refuge, nourriture et soutien spirituel aux personnes déplacées.

Alexandra Sircant - Cité du Vatican

Les combats entre les autorités syriennes et les forces kurdes se poursuivent sans interruption depuis le mardi 6 janvier. Après la réouverture jeudi matin de deux corridors humanitaires pour évacuer les civils qui le souhaitent des quartiers kurdes d'Achrafieh et de Cheikh Maqsoud, au nord d'Alep, l'armée a annoncé qu'elle viserait les positions des Forces Démocratiques Syriennes (FDS, majoritairement kurdes), a rapporté l'agence de presse syrienne Sana le 8 janvier. Le dernier bilan fait état d'au moins 21 morts et de milliers de déplacés.

À six kilomètres du centre des combats, les Maristes Bleus, réfugiés dans leur structure, entendent jour et nuit le bruit des obus, dont le siflement se perçoit de l'autre côté du téléphone. Le frère Georges Sabé décrit une ville paralysée par la violence, « envahie par la mort de tous les côtés ». Installé à Alep depuis 2012, le religieux mariste avoue avoir eu peur pour la première fois en quatorze ans.

« Nous avons vécu des moments de guerre, des moments de sanctions économiques, des moments de tremblements de terre... mais ce qui se passe depuis trois jours est indescriptible », assure-t-il. « Il y a des familles entières cachées dans les sous-sols de leurs immeubles, des personnes déplacées qui sont dans la rue sans protection, sans savoir où aller. Pourquoi Alep et ses habitants doivent-ils souffrir autant ? », se demande le frère Sabé d'une voix tremblante, accablé par l'émotion.

Aide matérielle, soutien spirituel

Les maristes sont enfermés depuis trois jours et accueillent des familles déplacées. L'évêque auxiliaire d'Alep, Mgr Hanna Jallouf, avec qui il a également été contacté par téléphone, explique que les communautés chrétiennes ont ouvert trois autres lieux d'accueil, deux dans le diocèse latin (un au collège franciscain Terra Santa College et un autre à l'église de l'Annonciation) et un autre dans le diocèse syrien-orthodoxe d'Alep. Quatre mosquées ont ouvert leurs portes aux civils perdus, tandis que les commerces, les écoles, les universités et les bureaux officiels restent fermés jusqu'à nouvel ordre.

Malgré les bombardements, les frères maristes tentent de « venir en aide, autant que possible », aux blessés et aux nécessiteux. Une charité dirigée vers tous, sans exception. Au-delà des biens de première nécessité, le frère Sabé offre un soutien spirituel quotidien aux chrétiens d'Alep. Il raconte, par exemple, qu'il a proposé à une centaine de jeunes chrétiens, incapables de s'endormir dans la nuit de mercredi à jeudi, de prier ensemble le rosaire via leur groupe WhatsApp commun. « Je leur ai dit : Écoutez, prions le rosaire, chacun d'entre vous écrira un "Je vous salue Marie" pour que nous partagions ce moment ensemble... C'était une manière de les tranquilliser en leur disant : "Écoutez, la Vierge est avec nous, Marie nous accompagne, elle est notre bonne mère"... ».

Ne pas être oubliés par la communauté internationale

Les deux camps s'accusent mutuellement d'être à l'origine de cette nouvelle série de combats, symptômes de la difficile mise en œuvre de l'accord signé en mars 2025, qui prévoyait l'intégration des Forces Démocratiques Syriennes dans l'État syrien. Mais, selon le frère Sabé, la violence ne pardonne à personne. « Je suis dans la même situation que tous les habitants d'Alep, qu'ils soient chrétiens ou musulmans, kurdes ou non kurdes ». Tous ont besoin d'une « solution définitive » pour mettre fin à des années de « peur », « d'isolement » et « d'incertitude ». « Nous avons besoin que les responsables de la guerre changent d'avis et de mentalité et pensent à la construction de l'être humain et non à sa destruction », insiste-t-il. « Nous ne mendions pas notre dignité. Nous avons droit à la dignité humaine ».

*Bonjour depuis le ciel d'Alep...
Aie pitié de nous, oh Allah, car ta miséricorde est grande,
et aie pitié de nous...
Seigneur, nous sommes fatigués... Nous sommes fatigués
de vivre dans la peur constamment...
Nous sommes fatigués de la folie de la guerre...
Nous sommes fatigués de déménager...
Fatigués du désespoir et de la tristesse...
Aie pitié de nous, oh Seigneur...
Dans tes bras, seuls nous trouvons le repos...
Devant toi, nous nous tenons debout, les mains levées...
Nous prions et disons...
Oh Seigneur, aie pitié de nous, tu es tendre, compatissant
et ami de l'humanité...
Aie pitié de nous...*

Frère Georges Sabé, 9 janvier 2026

Lien vers l'article:

[«La mort envahit Alep de tous les côtés», témoigne le frère Sabé - Vatican News](#)



IDENTITÉ

UN SOUFFLE NOUVEAU :

La Vie Mariste au Liban

Les Frères Maristes vinrent au Liban pour la première fois en 1868, à la demande des Pères Jésuites et des Pères Lazaristes.

Ils travaillèrent avec eux à Beyrouth et à Aintoura. Ils quittèrent en 1875, pour des raisons internes à la France (Guerre de 1870).

Ils revinrent pour la seconde fois en 1895 et continuent d'être présents jusqu'à aujourd'hui...

Ils sont d'abord à Amchit (1900), puis à Jounieh (1903), à Zahlé (1904), à Saïda (1905), à Batroun (1905), à Deir el Kamar (1905), à Jbail (1908), à Alep (1904), à Damas (1904) ... et même si pour peu de temps, en Turquie, à Bagdad (Irak), en Palestine et en Egypte. De là ils partirent en mission pour fonder l'œuvre mariste au Madagascar (1911).

Actuellement ils sont présents à Jbail-Amchit, à Champville - Dik-el-Mehdi, à Rmeyleh, à Faraya et à Alep.

Ils offrent l'éducation chrétienne et mariste à toute la population, sans distinction de religion, d'appartenance sociale ou politique. Ils sont bien appréciés par l'Eglise locale, les autorités religieuses chrétiennes et musulmanes, les autorités civiles et la population de différentes appartenances.

F. Georges Trad



Parfois, il faut prendre de la hauteur pour mieux voir le chemin parcouru. Au Liban, la "vie mariste" ne se conjugue plus seulement au passé ou au singulier. Elle est devenue une réalité plurielle, vibrante et profondément ancrée dans le présent. Aujourd'hui, frères et laïcs écrivent ensemble une nouvelle page de cette histoire, transformant nos communautés en véritables foyers de lumière et d'espérance.

Lorsque nous parlons de vie mariste aujourd'hui, nous évoquons bien plus qu'une institution. Nous parlons d'une vie communautaire adulte, riche et diversifiée. Qu'il s'agisse de frères consacrés, de laïcs engagés ou de groupes mixtes, tous sont unis par cette même soif de spiritualité et ce désir de se retrouver autour du charisme de Marcellin Champagnat.

Cette diversité est notre plus belle richesse. À Champville, par exemple, la communauté est un véritable carrefour culturel, rassemblant onze frères venus de six pays différents. Mais la vie mariste ne s'arrête pas aux murs du couvent : à Jbail comme à Champville, des communautés d'animation du charisme, une fraternité et des groupes de laïcs engagés tissent au quotidien des liens fraternels forts.

Pour accompagner cet élan et appuyer localement les initiatives du Conseil de Vie Mariste Provincial, un Conseil local a vu le jour. Sa mission est d'articuler et d'animer cette vie foisonnante. Ce conseil est composé de frères et de laïcs passionnés :

- Sabine Chehab Sawaya (membre du conseil de vie provincial et de l'équipe d'intériorité et de spiritualité) ;
- F. Mateo-Luis Gonzalez Cerdan (membre de l'équipe « Frères aujourd'hui ») ;
- Annick Hawat (animatrice de la CMAC de Jbail)

- César Sakr (membre de la commission des jeunes provinciale et de la CMAC de Jbail) ;
- Rita Khoury (membre de l'équipe du patrimoine et de la CMAC de Champville) ;
- Christian Hokayem (membre de l'équipe des laïcs, de la commission des jeunes et de la CMAC de Champville).

Cette équipe veille à ce que chacun puisse trouver sa place et grandir dans sa foi. C'est grâce à cette coordination que des initiatives porteuses de sens – comme la retraite « Respire », la rencontre « Nous sommes famille » ainsi que divers autres projets en construction– fleurissent localement, permettant à chacun d'étancher sa soif spirituelle.

[**« Respire » : Une parenthèse pour se resourcer**](#)

Parce que la vie moderne est souvent un tourbillon, le besoin de s'arrêter se fait sentir. C'est la vocation de la retraite « Respire ». Pour la deuxième année consécutive, à la fin de l'été, une trentaine de participants se sont retrouvés au couvent de la Résurrection à Chabrouh, à 1600 mètres d'altitude.

Dans ce cadre propice au silence et à la contemplation, frères et laïcs ont vécu un temps de ressourcement essentiel avant la rentrée scolaire. Sous le thème « Mon guérisseur s'appelle Jésus », ce week-end a été une véritable bouffée d'oxygène, mêlant prière, détente et dialogue fraternel. C'est un moment suspendu où l'on réapprend à célébrer la communauté. Le rendez-vous est d'ailleurs déjà pris : l'été prochain, notre retraite « Respire » aura lieu de nouveau à la fin août.

Ce week-end d'été à la montagne a été une vraie bouffée d'air. Le cadre naturel et le silence ont permis de vraiment lâcher prise et de se déconnecter du quotidien. Le groupe, simple, bienveillant et joyeux, a rendu l'expérience encore plus belle. Les moments étaient faciles, amusants et bien pensés, laissant place aux rires, à la spontanéité. Les échanges étaient vrais, sans jugement ni pression. Des choses simples, mais vécues pleinement. On repart apaisé, le cœur léger, avec le sentiment d'avoir vraiment respiré.

Nicolas Touma (Jeune Professeur)



« Nous sommes famille » : La joie des retrouvailles

L'automne a ensuite laissé place à la chaleur des retrouvailles. Le samedi 15 novembre, le collège Notre-Dame de Lourdes à Jbail a accueilli la 3ème édition de la rencontre « Nous sommes famille ». Soixante personnes – jeunes adultes, professeurs, retraités, frères et laïcs venus de tous horizons, y compris du projet Fratelli au sud du Liban – ont répondu à l'appel.

Sous le thème « Célébrons la famille », la journée a été rythmée par des moments de profondeur et d'émotion. Les participants ont pu explorer les appels du XXIII^e Chapitre général et découvrir le document Le souffle de la Ruah, ouvrant de nouveaux horizons pour les laïcs maristes.

Les ateliers proposés ont offert une nourriture spirituelle variée :

- Redécouvrir le patrimoine à travers la figure inspirante du Frère Sylvestre.
- Plonger dans l'intériorité pour accueillir la « Vie en abondance ».

• S'engager dans un dialogue synodal autour de la question biblique « Où est ton frère ? ».

• Apprendre à célébrer la vie à la manière de Jésus.

Pour exprimer ce que la rencontre « Nous sommes famille », vécue à Jbail le 15 novembre dernier avec les maristes du Liban, a représenté pour moi, le mot qui me vient est « communion ».

En effet, d'une part, nous avons été reliés aux appels du XXIII^e Chapitre général et au discernement vécu aux Philippines au cours du mois de septembre, à travers la première présentation. Ensuite, grâce aux ateliers proposés, nous avons pu approfondir certains aspects essentiels : l'intériorité, la synodalité...

Tout cela s'est déroulé dans un climat de grande qualité d'accueil, de participation et d'écoute. L'équipe organisatrice nous a aidés à grandir comme une véritable famille.

H. Juan Carlos Fuertes - Frère Mariste



Une visite sous le signe de la Providence

La fin du mois de novembre 2025 restera gravée dans les mémoires. Du 28 novembre au 2 décembre, le Liban a reçu la visite du Conseil de Vie Mariste provincial au grand complet. Loin d'une simple réunion administrative, cette visite avait pour but de toucher du doigt la réalité mariste libanaise.

Hasard du calendrier ou clin d'œil du destin, cette visite a coïncidé avec celle du Pape au Liban, venu témoigner de sa proximité avec le peuple libanais.

Durant ces quelques jours intenses, les membres du Conseil ont animé deux rencontres passionnantes : l'une sur le patrimoine (autour d'une lettre du P. Champagnat) et l'autre sur l'intériorité (une initiation à la spiritualité). Ces temps forts ont semé les graines de futurs cours qui seront offerts dès l'année prochaine.

Durant cette journée, j'ai vécu des moments forts d'intériorité et de spiritualité, notamment lors de la marche dans la nature. En entrant dans la forêt derrière l'infirmerie, j'ai été profondément marquée par deux fleurs violettes surgissant au milieu des feuilles mortes. J'y ai perçu un signe d'espérance : même au cœur de ce qui semble fini, la vie peut renaître et inviter à regarder autrement. Le moment autour du labyrinthe m'a aussi touchée : j'ai compris que le chemin intérieur peut se vivre dans des lieux simples et proches, sans distance à parcourir. Enfin, la danse sacrée m'a émue ; j'aurais aimé m'y abandonner pleinement, les yeux fermés, pour exprimer intérieurement ce que je porte.

Rita Chaanine (professeur)

La session « Patrimoine » à laquelle j'ai participé a été un moment riche et profondément marquant. La lecture de la lettre de saint Marcellin Champagnat m'a particulièrement touchée. Je me suis d'abord mise à sa place, avec le désir d'écrire à mon tour un message semblable aux membres de l'équipe avec laquelle je travaille. Puis, je me suis aussi placée du côté du destinataire, comme si saint Marcellin m'adressait lui-même cette lettre aujourd'hui. Et cette relecture m'a permis de relire ma mission aujourd'hui et de redonner sens à mon engagement surtout à travers le poste que j'occupe à présent.

*Madonna Atallah
(déléguée de Pastorale - Champville)*

Ils ont également accompagné les communautés d'animation du Charisme de Jbail et Champville dans leurs projets, visité la cité historique de Byblos, et surtout, écouté les rêves des jeunes du GVX. Ils ont présenté à ces jeunes, prêts à former les communautés maristes de demain, le symbole de l'« embouchure » propre au mouvement.

Cette visite s'est terminée avec le sentiment d'un échange profond : la réalité mariste libanaise a

pu transmettre sa joie, son attachement aux valeurs Chrétiennes, sa résilience et son désir profond de continuer à vivre et à transmettre le charisme mariste.

D'ailleurs, l'image la plus forte de cette période reste peut-être celle évoquée par le Pape lors de sa rencontre à Harissa, à laquelle le Conseil a assisté. Il a parlé du « parfum des tables libanaises ». Ce parfum, composé de mille arômes différents, symbolise la diversité et le partage. Le Saint-Père nous a rappelé que le parfum du Christ est comme cette table généreuse : « Il ne s'agit pas d'un produit cher réservé à quelques-uns (...), mais il est l'arôme qui se dégage d'une table généreuse sur laquelle se trouvent nombreux de plats différents et où tous peuvent se servir ensemble ».

C'est exactement cela, la vie mariste au Liban aujourd'hui : une table ouverte, diverse et généreuse, où chacun a sa place pour grandir, célébrer et aimer. Une famille qui, portée par un même souffle, continue d'avancer avec espérance.

Du 28 novembre au 2 décembre, j'ai vécu la visite du Conseil de Vie Mariste au Liban comme une expérience profondément humaine et spirituelle. Ce n'était pas une simple rencontre, mais une véritable « vie partagée », enracinée dans des expériences de la vie libanaise. Les ateliers, les temps vécus avec les communautés et les jeunes, la messe maronite et la visite de Byblos m'ont fait goûter le sens de la famille et de l'accueil sincère réservés au Conseil, dans une authentique fraternité. Au terme de cette magnifique expérience, couronnée par la rencontre avec le pape Léon XIV et ses paroles d'espérance vivante, un morceau de cœur reste au Liban.

*Rosa Ciccarelli
(membre du CVM)*

BONNES PRATIQUES

UNE CENTAINE DE PLANTS DE TOMATES, UNE TERRASSE ET BEAUCOUP DE VIE



C'est ainsi qu'a fleuri un projet qui a transformé la 5e année du primaire à Carthagène. Le don inattendu d'une serre a donné naissance à une expérience interdisciplinaire et durable qui a impliqué tous les élèves, a contaminé la 4e année et a connecté la salle de classe, la maison et le territoire. Un exemple de la manière de transformer une opportunité en culture pédagogique

Parfois, la meilleure unité didactique tient dans un pot de fleurs. Au début du troisième trimestre de l'année scolaire 2024-2025, le Colegio Marista de Carthagène a eu une opportunité aussi simple que puissante : un ami d'un des enseignants, qui travaillait dans une serre, a offert 104 plants de tomates qui avaient dépassé la « taille optimale » pour rester là. En moins d'une semaine, l'équipe de 5e année du primaire a transformé ce don en un projet éducatif complet qui a transversalisé les matières, amélioré le vivre-ensemble et fait de la terrasse de la classe un petit laboratoire de vie.

Du don à la planification agile

La séquence a commencé par une réunion express des enseignants de 5e année (Sciences Naturelles, Langue et Mathématiques) afin d'évaluer la faisabilité, l'espace et le matériel. La terrasse de la classe a été choisie comme zone de culture, des équipes coopératives ont été organisées et, avec de la terre, du compost et des pots, les élèves ont transplanté les 104 plants. Il n'y avait pas de plan annuel écrit : il y en avait un en action. La logistique a été ajustée au fur et à me-

sure, y compris un système d'irrigation goutte à goutte artisanal avec des bouteilles recyclées, du fil de fer et des mèches, inspiré d'un tutoriel vidéo, et des tuteurs en canne ont été ajoutés pour favoriser la croissance verticale.

La clé, selon les enseignants, a été une coordination fine et flexible : intégrer la routine d'entretien dans l'emploi du temps hebdomadaire, prévoir l'arrosage le week-end et ouvrir l'expérience à de nouveaux défis au fur et à mesure qu'ils se présentaient. Cette culture d'équipe – faire de l'improvisation une opportunité éducative – est à la base du style méthodologique mariste, qui favorise la personnalisation de l'apprentissage et les méthodologies actives, avec des preuves visibles au quotidien dans la salle de classe.

Un projet qui rassemble des matières... et du sens

La valeur de « Tomateras 5° de Primaria » résidait dans son caractère transversal :

- Sciences naturelles. Les plantes et les écosystèmes ont été étudiés les mains dans la terre : parties de la plante, photosynthèse, conditions



de croissance et utilisation durable de l'eau.

- Mathématiques. Chaque équipe a mesuré les hauteurs, compté les feuilles et les fleurs, calculé les volumes d'arrosage et représenté les données dans des graphiques hebdomadaires.
- Langue. Des manuels d'arrosage, des descriptions et des journaux d'observation ont été rédigés avec un vocabulaire spécifique et un suivi chronologique.

De plus, chaque élève a rempli une grille d'auto-évaluation sur l'implication, la responsabilité et la collaboration. Cette approche métacognitive renforce le profil de sortie de l'élève mariste, qui met l'accent sur l'autonomie, le travail personnel et coopératif, l'esprit critique et l'engagement en faveur d'habitudes saines et durables.

ODD 15 sur la terrasse : la biodiversité à portée de main

Le projet était explicitement lié à l'ODD 15 (Vie des écosystèmes terrestres), avec une interprétation très proche : prendre soin de la biodiversité de l'environnement immédiat. L'expérience s'inscrit également dans le cadre de l'engagement institutionnel en faveur d'une éducation transformatrice pour la citoyenneté mondiale, qui propose des pratiques concrètes d'écologie, de participation et de solidarité dans les établissements scolaires. « Transformer ton cœur pour transformer le monde » ne fonctionne que lorsque l'apprentissage s'incarne dans des gestes quotidiens et coopératifs comme celui-ci.

Parallèlement, la loi espagnole sur l'éducation (LOMLOE) place de manière transversale l'éducation au développement durable et à la citoyenneté mondiale, un cadre qui légitime et renforce les initiatives en classe en matière de durabilité et de compétences.

Des données, des soins et une histoire qui se propage

La routine hebdomadaire a permis d'établir des habitudes et des connaissances scientifiques : chaque groupe a enregistré la hauteur des plantes, la couleur et le nombre de feuilles, l'apparition des fleurs et des fruits, les incidents et les améliorations du système d'irrigation. Le responsable du groupe tournait pour répartir les tâches et assurer le suivi, renforçant ainsi la responsabilité et la coresponsabilité.

Comme incitation supplémentaire, l'un des enseignants a créé un petit potager chez lui et a partagé ses progrès avec la classe. Cet « effet miroir » a humanisé le rôle des adultes et a donné une continuité en dehors de l'école. Plusieurs plants de tomates ont également « voyagé » jusqu'en 4e année du primaire, préparant le terrain pour la prochaine année scolaire et montrant que les bonnes pratiques se transmettent lorsqu'elles sont simples, durables et sensées.

Résultats : moins de tomates que prévu, mais un apprentissage au-delà des espérances

Tous les pots n'ont pas donné des fruits abondants (la moyenne était d'environ deux tomates par plant), mais l'impact a été indéniable. Les élèves ont fièrement ramené « leurs tomates » à la maison ; le sentiment d'appartenance a renforcé leur motivation ; la conviction « c'est nous



qui avons réussi cela » a laissé une empreinte qui transcende la récolte. Dans la vie commune, le climat s'est amélioré : en prenant soin de quelque chose en commun, ils ont pris soin les uns des autres.

L'équipe enseignante souligne trois facteurs clés d'impact :

1. Autonomie et méthode scientifique. Observer, mesurer, enregistrer, déduire et ajuster les décisions.

2. Véritable travail d'équipe. Rôles, tours de rôle, accords et résolution de problèmes (de l'arrosoage au maintien des tiges).



3. Durabilité pratique. Recyclage des matériaux, économie d'eau et respect du cycle de vie.

Tout cela s'inscrit dans le modèle pédagogique de Maristas Mediterránea et son accent sur l'inclusion, les méthodologies actives, les compétences du XXI^e siècle et le soin des personnes, avec des preuves observables dans des projets interdisciplinaires de ce type.

Simple, durable et reproductible

Si quelque chose explique le succès, c'est bien la simplicité durable : matériaux recyclés, espaces déjà disponibles (la terrasse), temps intégrés dans l'emploi du temps et coût pratiquement nul. Le projet est donc facilement reproductible dans d'autres centres et à d'autres niveaux : il suffit de quelques pots (ou jardinières), d'un système d'irrigation goutte à goutte fait maison et d'une rubrique de suivi en lien avec les indicateurs de chaque matière.

Du point de vue de la gestion, de telles initiatives

s'inscrivent dans le cadre du Plan Stratégique Provincial (domaines d'Identité, Inclusion et Réseau) et de l'approche de durabilité organisationnelle (optimisation des ressources, évitement des doublons et création de synergies entre les travaux). Lorsqu'un centre transforme une opportunité locale en apprentissage partagé, il multiplie son impact et sa viabilité à long terme.

Leçons apprises (et prochaines graines)

- Planification agile. Il ne s'agissait pas d'un projet « planifié à grande échelle », mais il était bien encadré : objectifs clairs, suivi et évaluation à l'aide d'outils utiles.
- Évaluation formative. L'auto-évaluation des élèves et l'enregistrement des données ont fourni des preuves de progrès et ont facilité la conversation pédagogique.
- Ouverture du centre. Le pont avec la 4e année et le domicile de l'enseignant a élargi la communauté d'apprentissage.

Pour l'année suivante, l'équipe envisage de le développer avec moins de plantes mais plus de plates-bandes partagées, d'intégrer des capteurs de base (température, humidité) pour enrichir les mathématiques et la technologie, et de le relier à des actions de sensibilisation auprès des familles et des classes inférieures.

Pourquoi est-ce important

« Tomateras 5^o de Primaria » n'est pas seulement de l'horticulture scolaire : c'est une culture pédagogique en action. Il s'inscrit dans le cadre du Projet Educatif Mariste, qui propose une formation intégrale – académique, personnelle, sociale et spirituelle – et un style qui prend soin de chaque personne, encourage la responsabilité et prépare à une citoyenneté engagée. Sur la terrasse d'une salle de classe, 104 plants de tomates ont rappelé qu'apprendre, c'est prendre soin du bien commun, regarder avec des yeux scientifiques et écrire (aussi) avec des mains tachées de terre.

CÉLÉBRONS LA VIE ÉDUQUER À L'AVENIR DANS UNE PERSPECTIVE D'ÉGALITÉ DES CHANCES

Le projet de l'Istituto Champagnat entre créativité, conscience et langages audiovisuels.

Le projet « Istituto Champagnat : Éduquer à l'avenir dans une perspective d'égalité des chances et de valorisation des différences », mis en œuvre par l'Istituto Champagnat avec le soutien d'ALISEO et de la Région Ligurie, dans le cadre de l'Appel à projets Pari Opportunità a Scuola et avec la collaboration du Studio Pallante, a constitué un parcours éducatif intense et hautement significatif pour les élèves du collège.

L'objectif principal du projet était de promouvoir une culture du respect, de l'inclusion et de la valorisation des différences, en abordant de manière consciente les thématiques de l'égalité de genre et de l'égalité des chances. Pour ce faire, l'établissement a choisi d'adopter des outils et des langages proches des nouvelles générations : la réalisation d'un documentaire et d'un podcast thématique, conçus comme de véritables leviers éducatifs et de sensibilisation.

Le parcours s'est articulé autour de trois grandes phases. Lors de la première phase, les classes participantes ont approfondi les fondements théoriques de l'égalité de genre : l'histoire et les valeurs du féminisme, les droits des femmes, la représentation féminine et les défis encore présents dans la société contemporaine. Ce travail a favorisé le dialogue, la confrontation des points de vue et le développement de l'esprit critique, en posant des bases solides pour la phase créative suivante.

Parallèlement, un atelier de conception a été mis en place, permettant aux élèves d'imaginer et de structurer les contenus des productions finales : du choix des thématiques à l'écriture des scénarios, jusqu'à la définition du ton de communication. Lors de la deuxième phase, les idées ont progressivement pris forme grâce à une initiation aux techniques d'enregistrement audio et vidéo, à la gestion de la voix et à l'utilisation des outils

numériques, avec l'accompagnement de professionnelles issues des secteurs du cinéma, de l'audiovisuel et des STEM.

La troisième phase a transformé l'école en véritable plateau de tournage : pendant trois jours, salles de classe et couloirs sont devenus des espaces de captation, et chaque élève a participé activement en endossant différents rôles au sein de la production. Une expérience immersive qui a fait de l'environnement scolaire un lieu créatif et collaboratif, capable de transformer une idée en une réalisation artistique concrète.

Le projet s'est conclu par un événement public au Cinema Sivori, au cours duquel ont été présentés le court-métrage « Senza paura » et le podcast du projet. Un moment de forte portée symbolique et participative, qui a permis de restituer à la communauté le travail accompli et de confirmer le rôle de l'école comme acteur éducatif et culturel de référence sur le territoire.



NOUS DISCUTONS AVEC BARTOLOMÉ GIL GARRE



1. Si je vous demandais de vous présenter sans parler de vos fonctions ou de votre poste, mais uniquement en fonction de qui vous êtes, quelle définition choisiriez-vous ?

Eh bien, une personne qui croit en la présence de l'amour de Dieu dans sa vie. Qui a eu la chance de se consacrer à la vocation d'éducateur, en appréciant la pédagogie et le charisme maristes auxquels je me sens attaché et avec lesquels je m'identifie.

2. Qu'est-ce qui vous a poussé un jour à dire « oui » au projet mariste ? Comment cette première impulsion résonne-t-elle aujourd'hui dans votre vie ?

È stata la mia famiglia a scegliere per me una scuola. C'est ma famille qui a pris la décision de confier ma formation à une école mariste, et j'ai eu l'immense chance de rencontrer certains professeurs et frères qui m'ont marqué en tant qu'enseignants proches, très impliqués sur le plan pédagogique et pastoral. Rejoindre ensuite l'équipe enseignante m'a permis de retrouver un environnement familial et significatif. J'en suis très reconnaissant.

3. Au cours de votre parcours de vie, quelles personnes ou expériences ont marqué votre façon de comprendre le service, l'éducation... et pourquoi ?

Je me sens privilégié d'avoir eu l'occasion de rencontrer des personnes de différents charismes qui ont été des références dans ma vie chrétienne et m'ont aidé à aborder l'enseignement et le service avec un sens chrétien à la manière du Père Champagnat. J'ai pu apprécier la façon dont ils ont transmis leur vocation, leur engagement et leur service solidaire, leur expérience communautaire, leur fidélité, leur proximité, leur accueil... Je leur suis très reconnaissant de m'avoir invité à participer à certaines expériences qui m'ont amené à apprécier la réalité mariste dans le monde. Une expérience très enrichissante a été de faire partie de l'équipe choisie par le Conseil Général pour la nouvelle rédaction de la Mission Educative Mariste, « Sur les traces de Marcellin Champagnat ». J'ai découvert l'impact du charisme dans le monde, comment il s'est développé dans différentes cultures et réalités sociales, et la diversité qu'il implique le fait d'être une famille mondiale qui grandit avec les mêmes racines.

4. Cette année, tu as pris de nouvelles responsabilités. Qu'est-ce qui te réjouit le plus et qu'est-ce qui te donne le plus le vertige ?

À la fin du mois de janvier, je prendrai ma retraite et je quitterai l'équipe provinciale de l'éducation. Je continuerai avec enthousiasme à exercer deux fonctions bénévoles, l'une en tant que président de l'ONG SED, dont je suis membre et collaborateur depuis des années. Nous travaillons actuellement sur une proposition de révision de sa structure et de son organisation afin de nous adapter aux changements liés à la confluence de plusieurs Provinces Maristes. C'est un cadeau de pouvoir travailler à la fois sur des projets de coopération internationale à vocation éducative pour les enfants et les adolescents vulnérables dans les pays à faibles ressources et sur des processus socio-éducatifs qui encouragent la réflexion et l'engagement chez les enfants et les adolescents du premier monde (ETCG).

Je continuerai également à exercer mes fonctions de Secrétaire Régional des Écoles Catholiques de la Région de Murcie. En tant que mariste, je collabore avec les institutions religieuses qui mènent des actions éducatives dans la région. Il est important de soutenir le travail conjoint et interconfessionnel à un moment



difficile pour l'enseignement concerté avec l'État.

Si vous voulez savoir ce qui me donne le vertige, je vous dirais que c'est la collaboration qu'on m'a demandée à la paroisse. À l'approche de la retraite, j'ai demandé au curé s'il y avait un besoin de collaboration au sein de Caritas. Comme je vis dans un endroit où l'émigration est très importante et d'origines très diverses, je lui ai parlé d'enseigner l'espagnol. Mais j'ai été surpris lorsqu'il m'a dit qu'il avait besoin de quelqu'un pour accueillir les passants dans l'auberge. Il s'agit d'un groupe complexe, très vulnérable et assez invisible, composé de personnes qui vivent habituellement dans la rue, certaines très affectées par la solitude, le déracinement, les maladies mentales, l'alcoolisme...

5. ¿ En quoi ton travail est-il directement lié à la mission mariste qui consiste à « former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens »

Je pense que le profil de nos élèves à la sortie de l'école nous aide à concrétiser cette mission, en formant des citoyens engagés dans le monde qui les entoure, auprès des personnes et dans la protection de notre maison commune. Tous ont la possibilité de le faire à partir d'un sens transcendant de la vie, avec un sens chrétien, en respectant la liberté des personnes que nous accompagnons.

6. Dans une école ou une œuvre mariste, il y a toujours des coins invisibles et des personnes silencieuses. Que faites-vous pour ne pas perdre de vue ceux qui ne sont pas facilement visibles ?

Pour moi, c'est un défi d'éduquer le regard. La perception dépend de la façon dont vous regardez et de l'endroit d'où vous regardez, et cela détermine ce que vous voyez. Il y a des années, un élève qui n'avait pas apporté le matériel nécessaire pour faire un travail en classe, un travail très bien programmé, m'a aidé dans cet apprentissage. Je lui ai fait remarquer et ses yeux se sont embués. À la fin du cours, je l'ai cherché pour lui parler. Il m'a expliqué qu'il avait beaucoup de difficultés à la maison. Je n'avais vu que mes objectifs et je n'avais pas été capable de prêter attention à sa

réalité et de l'aider autant que possible. Cela change votre attention et votre regard. Vous voyez alors les plus vulnérables, ceux qui ont des capacités différentes, ceux qui sont souvent seuls, ceux qui portent des chaussures usées, ceux qui n'apportent pas de sandwich, ceux qui ont un environnement familial compliqué, ceux qui sont moins prompts à lever la main pour participer en classe... Et vous commencez à mieux comprendre la réalité. Le choix d'écoles plus inclusives nous permet d'ouvrir notre regard. Également avec le corps enseignant et les familles. Il y a des personnes qui ne se font pas remarquer, qui ne mettent pas en avant tout le bien qu'elles accomplissent au quotidien. Je pense que l'expérience que nous avons lancée avec la reconnaissance provinciale des enseignants et des tuteurs de toutes les écoles, à partir des informations fournies par les élèves, peut être un moyen de renforcer leur visibilité..

7. Que signifie pour vous, aujourd'hui, le mot « service » ? Comment l'incarnes-tu dans ton quotidien, dans le cadre de tes fonctions et en dehors ?

Le service, c'est être disponible, vivre la culture de la rencontre, le respect de l'autre, l'empathie. Au quotidien, c'est vivre simplement le moment présent avec un sentiment de fraternité et de proximité avec ceux que tu rencontres, c'est accorder de l'importance aux petits détails, c'est saluer aimablement ceux que tu croises. Ne pas accorder d'importance uniquement à ce que nous faisons, mais aussi à la manière dont nous le faisons et à partir de quel endroit nous le vivons.

8. Si vous étiez élève, famille ou éducateur dans l'une de nos œuvres, que souhaiteriez-vous changer dans notre façon de faire les choses ?

Les enquêtes menées auprès des élèves, des familles et des éducateurs constituent une source d'informations extraordinaire. Elles nous transmettent de nombreuses informations, que nous devons orienter et exploiter de manière constructive et positive. Peut-être que cela améliorerait le « feedback » que reçoivent les élèves, les familles et les éducateurs, qui sentiraient que leur contribution et leur participation sont valorisées.

"Je pense que le profil de nos élèves à la sortie de l'école nous aide à concrétiser cette mission, en formant des citoyens engagés dans le monde qui les entoure, auprès des personnes et dans la protection de notre maison commune."

9. D'après votre expérience, quels risques courons-nous en tant qu'organisation en consacrant plus d'énergie à la gestion qu'à l'accompagnement ?

Les plans stratégiques sont nécessaires pour choisir des priorités, des objectifs et des initiatives qui visent à concrétiser la voie à suivre pour rendre la mission possible. Il s'agit d'un processus d'équilibre entre charisme et actualisation. Nous pouvons courir un risque si la planification masque un manque d'engagement charismatique, un manque de conviction dans son pouvoir de transformation, si la vie n'éclaire pas le sens du choix stratégique. Le charisme et son actualisation ne sont pas opposés, si nous n'avons pas perdu la confiance et la foi dans l'essentiel, dans notre vocation et notre mission.

10. Quel petit geste de votre quotidien reflète le mieux la vocation mariste qui est en vous ?

Je pense vous avoir déjà répondu.

11. Si vous aviez un « joker » pour transformer un aspect de la réalité mariste et/ou du monde dès demain, quel serait-il ?

Je ne connais pas ce joker magique, mais je connais la confiance absolue que le Père Champagnat avait en Marie comme notre ressource ordinaire. Demandons-lui la fidélité, la passion, la fraternité et l'enthousiasme pour notre vocation renouvelée et notre Mission. Dans un monde si polarisé et violent, où il y a de moins en moins de certitudes et beaucoup de bruit, ouvrons une fenêtre à l'humilité, à la confiance, à l'amour fraternel et à l'écoute attentive. «Pour Dieu, tout est possible».

12. Quel enseignement personnel l'institution t'a-t-elle apporté qui n'apparaît dans aucun plan stratégique ni rapport annuel ?

Comme je te le disais tout à l'heure, la gratitude tant pour les occasions de formation en matière de pédagogie que pour les expériences maristes. La formation par l'expérience m'a semblé extraordinaire et très enrichissante. Passer une semaine dans une



œuvre sociale d'une autre province, partager la vie et la réflexion avec des équipes interprovinciales, les visites à l'Hermitage...

13. Nous vous demandons de transmettre un message d'espoir à toute la province, êtes-vous prêt ?

Je suis très reconnaissant d'avoir eu l'occasion de découvrir et d'accompagner la vie dans les écoles de toute la province et d'avoir beaucoup appris d'elles. Quel dévouement et quel savoir-faire, quelle envie d'améliorer l'éducation que nous dispensons, quel travail caché, quelle Vie avec un grand V ! J'ai pu écouter des centaines d'élèves qui me parlaient de gratitude, d'attention, de disponibilité, d'accueil, de dévouement, d'ambiance familiale, des groupes, du sport, de l'attention à toute heure, des traces inoubliables, des références acquises pour leur vie... Mais aussi d'améliorer les toilettes... ou de construire une piscine. Quel patrimoine vital et éducatif ! Je sais que le charisme est présent. Là où il y a de la lumière, il y a aussi des ombres et des difficultés, mais elles ne cachent pas la force du bien accompli. Bon courage et merci beaucoup pour le temps et la vie partagés.

14. Pensez-vous que les Maisons Maristes peuvent aider et servir de base à l'évangélisation, en tant que lien de connexion, au sein du Mouvement des Laïcs ?

Arriver dans une Maison Mariste, c'est arriver chez soi. L'ambiance, l'accueil, le traitement, la disponibilité des personnes qui s'occupent de nous dans un espace familial favorisent la rencontre, la réflexion ou la célébration. C'est un lieu de rencontre et d'histoire mariste.

Et toi: Quelle question « supplémentaire » souhaitez-vous que la prochaine personne interviewée par Maristes Mediterránea réponde... sans savoir qui elle est ?

Comment vivez-vous l'écoute au quotidien, comment faites-vous ?



INCLUSION ŒUVRES SOCIALES MARISTES : Se rencontrer, se former et construire un avenir commun



Du 13 au 15 janvier, les coordinateurs et directeurs des Œuvres Sociales Maristes de la future Province de Rosey se sont réunis pour une rencontre de formation et d'échange d'expériences au Centre Universitaire María Cristina à El Escorial (Madrid).

Les températures avoisinant les zéro degrés ont été compensées par la chaleur des conversations, des rencontres et des sessions de formation qui se sont déroulées pendant ces deux jours.



La rencontre a débuté par un déjeuner de bienvenue pour les participants, venus d'Italie, du Portugal, de Syrie et de nombreux endroits d'Espagne. Parmi eux, 12 Frères. Une première session ludique a ensuite eu lieu pour faire connaissance et en savoir plus sur les différents projets menés dans les trois provinces où nous marchons. En route vers Rosey. À travers un concours quiz, les différentes équipes se sont affrontées pour savoir qui en savait le plus sur les Œuvres Sociales Maristes.

La deuxième journée a commencé par un moment de prière, suivi des sessions de formation d'Alex Visus sur le leadership, qui nous ont accompagnés jusqu'à la fin de la journée. Avec lui, nous avons abordé des thèmes tels que la com-

munication efficace, les conflits, la gestion et le travail d'équipe... Les sessions ont été animées par des espaces de dialogue et des exemples pratiques qui ont permis de consolider les connaissances que le conférencier a partagées avec tous les participants. La journée s'est terminée par un dîner cocktail qui a permis de continuer à passer un moment convivial et détendu avec les participants.

La dernière journée a commencé par une prière partagée, suivie d'une conférence du frère Aureliano García Manzanal, Provincial des Maristes Mediterránea, sur l'expérience vécue aux Philippines lors de la célébration du XXIIIe Chapitre Général. Un moment où les coordinateurs et les directeurs ont pu découvrir de première main comment cela fonctionne, de quoi il s'agit et ce qui est décidé, ainsi que l'impact que cela a sur toute la vie mariste au niveau mondial.

La cérémonie de clôture a permis, une fois de plus, de souligner le fait que nous sommes tous et toutes essentiels à la construction de la nouvelle province Rosey. Renforcer le sentiment que la solidarité est un pilier essentiel de notre identité mariste et que, sans chacun d'entre eux, il serait impossible de mener à bien notre mission.



CROISSANCE DES TALENTS PARTAGÉS POUR GRANDIR DANS L'AMITIÉ ET LA COOPÉRATION



La Fondation Marcelino Champagnat (FMCh) de Badajoz a vécu une journée très spéciale, marquée par la rencontre, la convivialité et l'apprentissage partagé entre les enfants participant au programme Caixa Pro-Infancia et les élèves de l'école Maristas Nuestra Señora del Carmen. Cette rencontre a été soigneusement préparée dans le but de promouvoir des valeurs telles que l'amitié, la coopération, le respect mutuel et la reconnaissance des talents de chacun, en créant un espace où tous se sentaient accueillis et protagonistes.

Avant la rencontre, les enfants de la FMCh ont rédigé une lettre personnelle. Ils s'y présentaient en indiquant leur nom et leur âge, partageaient des aspects de leur personnalité, leurs goûts et leurs loisirs, et expliquaient les activités qu'ils réalisent au sein de la Fondation et pourquoi ils continuent à participer au programme. Ces lettres ont non seulement servi de moyen d'expression personnelle, mais aussi de pont de communication initial avec les élèves de l'école mariste. Les lettres ont ensuite été distribuées dans les différentes

classes de l'établissement scolaire afin que les élèves puissent les lire en groupe, y réfléchir et rédiger une réponse avant le jour de la rencontre.

Le jour J, l'ambiance était chargée d'enthousiasme et d'attente. Pour commencer et briser la glace, une activité simple mais très efficace a été organisée : la « chaîne des noms », qui a permis aux participants de se présenter, d'apprendre les noms des autres et de commencer à interagir de manière détendue et conviviale. Ce premier contact a contribué à créer un climat de confiance et à réduire les éventuelles craintes initiales.

Les enfants ont ensuite été répartis en groupes mixtes, intégrant les élèves maristes et les participants de la Fondation. C'est au sein de ces groupes que s'est déroulée l'activité centrale de la rencontre : la réalisation du panneau intitulé « Mes talents, tes talents ». Chaque groupe a réfléchi aux compétences et aux qualités de chacun, les exprimant sur le panneau à travers des dessins et des mots. Des talents tels que danser, chanter, jouer, aider les autres, écouter ou par-

tager ont été mis en avant. Les participants ont également été invités à réfléchir à la manière dont ils pouvaient utiliser ces talents pour se faire des amis, collaborer et aider les autres. Une fois les panneaux terminés, chaque groupe les a brièvement présentés aux autres, en expliquant leur signification. Enfin, toutes les créations ont été accrochées ensemble sur un mur, symbolisant l'unité, la diversité et la richesse qui découlent du partage des talents.

L'activité suivante était un gymkhana amusant par groupes, conçu pour encourager le travail d'équipe, la logique et la coopération. Les participants devaient passer trois épreuves pour obtenir un code à trois chiffres qui leur permettrait d'obtenir la lettre à laquelle ils avaient répondu précédemment. Lors de la première épreuve, ils ont reçu une enveloppe contenant des mots découpés qu'ils devaient classer dans le bon ordre pour former la phrase : « POUR OBTENIR LE NUMÉRO, COMPTEZ LES MOTS DU MESSAGE », obtenant ainsi le premier numéro secret. Lors de la deuxième épreuve, chaque groupe a reçu un tangram qu'il devait découper, colorier et assembler selon la figure indiquée, puis compter le nombre de pièces qui le composaient. La troisième épreuve consistait à déchiffrer un code à cinq chiffres en suivant des indices de couleur, puis à additionner les chiffres pour obtenir un seul chiffre. Ces activités ont non seulement été stimulantes et amusantes, mais elles ont également renforcé l'importance du dialogue, de la patience et de la collaboration.

Pour clôturer la rencontre, tous les enfants ont partagé une prière commune, remerciant pour l'après-midi passé, les sourires, les gestes d'amitié et demandant de continuer à construire des ponts et des relations basées sur la joie, le respect et l'amour. Ensuite, ils ont participé à l'activité « le mot unique », dans laquelle chaque participant a exprimé en un seul mot ce que cette expérience avait signifié pour lui ou elle, en mettant en avant des termes tels que « amitié », « joie », « union » ou « découverte ». Enfin, les adieux ont été faits et un petit cadeau a été remis, mettant ainsi un point final à un après-midi inoubliable qui a marqué tous les participants.



RÉSEAU

MERCI, FR. PEPE !



Le 31 décembre dernier, le Fr. José Sánchez Bravo (Pepe) a terminé son mandat de directeur du Secrétariat pour l'éducation et l'évangélisation et, par conséquent, a également mis fin à ses fonctions de directeur du Réseau mondial des écoles maristes.

Chez Champagnat Global, nous souhaitons profiter de cette occasion pour remercier Pepe pour son précieux accompagnement pendant la période 2023-2025. Au cours de ces trois années, le Réseau a connu une importante phase d'expérimentation, en lançant une grande diversité d'initiatives, comme le montre l'itinéraire du Réseau.

Ce processus nous a permis d'acquérir des connaissances importantes en vue de la planification d'une deuxième phase, prévue à partir de 2026, au cours de laquelle la nouvelle feuille de route pour la période 2026-2029 sera élaborée.

Ceux d'entre nous qui assumons des responsabilités au service de la direction de projets savons que celles-ci impliquent un dévouement extraordinaire, un niveau d'engagement élevé et la prise en charge de responsabilités qui vont au-delà des fonctions ordinaires. C'est pourquoi nous réitérons notre sincère gratitude pour le dévouement dont a fait preuve Pepe dans son rôle de leader, tout en lui souhaitant beaucoup de succès dans les nouvelles responsabilités qu'il assume dans sa province, le México Central.

Champagnat Global est un projet du Conseil général, géré sous la direction du Secrétariat pour l'éducation et l'évangélisation, et continuera d'être dirigé par le Fr. Niño Pizarro, actuel directeur du Secrétariat, avec la collaboration de l'équipe animatrice du Réseau : Javier Llamas, secrétaire exécutif ; Cristina Plaza, responsable de la communication ; et Luis Pérez, qui soutient tous les domaines de travail, en particulier en ce qui concerne la conception numérique.

Équipe Champagnat Global



THÈME DU MOIS

SEMAINE VOCATIONNELLE « l'eVento ».

Tout commence par V



Entre le troisième trimestre de l'année scolaire 24-25 et le premier trimestre de l'année scolaire 25-26, nous avons travaillé à l'élaboration d'un nouveau matériel commun pour la Semaine Vocationnelle des écoles maristes. L'objectif est de réimaginer cette semaine comme une expérience actualisée, significative et collaborative qui éveille chez les jeunes le goût du discernement vocationnel, en intégrant mieux la dimension vocationnelle et professionnelle.

Le processus a débuté par une première réunion conjointe entre l'EPAVH, l'équipe pastorale et l'équipe éducative, au cours de laquelle les points de vue ont été partagés, les propositions recueillies et les points clés du renouveau définis. Ensuite, les évaluations et les supports des semaines vocationnelles des 23 écoles ont été analysés afin d'identifier les réussites, les limites et les besoins réels aux différentes étapes.

Toutes ces informations ont permis de concevoir le nouveau programme de la semaine vocation-

nelle, en équilibrant ce qui aide à découvrir sa propre vocation avec la réflexion sur les études, les professions et le projet de vie. Dans le même temps, le fil conducteur et le slogan général ont été redéfinis, en recherchant un langage proche des élèves et ancré dans le charisme mariste.

Ce travail a abouti à la création d'un nouveau cadre d'affiches et d'images sous la devise « Tout commence par V », avec des adaptations pour la Maternelle, le Primaire, le Secondaire et le Lycée, et un ensemble de personnages qui représentent la diversité des élèves et rendent visible l'idée que la vocation est une « aVenture » pour tous. Le matériel graphique comprend une affiche générale de l'eVento, des affiches par étapes et des ressources supplémentaires pour les salles de classe, les couloirs et les communications.

Parallèlement, de nouvelles propositions de prières du matin et de sessions de tutorat ont été élaborées, avec des schémas simples et participatifs qui aident les élèves à se regarder à l'intérieur, à reconnaître leurs talents et à apprendre à les mettre au service des autres à partir du charisme mariste. Pour coordonner tout ce processus, trois commissions de travail ont été créées et se sont réunies à Xaudaró afin d'intégrer les affiches, les slogans, les tutorats et les prières dans un seul itinéraire vocationnel.

Les écoles de la province commenceront à célébrer cette nouvelle Semaine vocationnelle Jump à partir de la première semaine de février, la transformant en un véritable eVento pour rendre grâce à la vie et continuer à découvrir, ensemble, la vocation de chaque élève.



NOUS SOMMES MARISTES

LA MISSION MARISTE AU

LIBAN ET EN SYRIE



Le 1er décembre dernier, le pape Léon XIV a rencontré des évêques, des prêtres, des personnes consacrées et des agents pastoraux au sanctuaire de Notre-Dame du Liban, à Harissa. Tous les Libanais - et tous ceux qui ont visité le pays - connaissent bien l'importance de ce lieu et sa profonde signification pour tant de personnes.

Au cours de la rencontre, le pape a écouté divers témoignages, puis s'est adressé aux participants. Nous souhaitons souligner un extrait de son intervention qui résume admirablement le travail que les maristes de Champagnat accomplissent au Liban et en Syrie. Le pape a déclaré : « Même parmi les décombres d'un monde marqué par de douloureux échecs, il est nécessaire d'offrir aux jeunes des perspectives concrètes et viables de renaissance et de croissance pour l'avenir. »

C'est précisément ce que les maristes accomplissent chaque jour au Liban et en Syrie. Que l'on connaisse plus ou moins la réalité que traversent ces pays, il suffit de regarder quelques années en arrière pour se souvenir de la guerre civile en Syrie, de l'explosion du port de Beyrouth, du tremblement de terre à Alep, de la chute de la livre libanaise, de la pandémie de COVID ou du récent changement de régime en Syrie. Dans ce contexte, la présence quotidienne de tant de



personnes qui ont décidé de rester au Moyen-Orient est un véritable signe évangélique et une source d'espoir.

Comme l'affirme le message du XXIIIe Chapitre général, la mission mariste nous engage à être des cœurs qui accueillent, des mains qui prennent soin et des esprits qui créent et développent une éducation intégrale et transformatrice. C'est ainsi que les maristes vivent leur mission au Liban et en Syrie. Voyons quelques exemples.

Des cœurs qui accueillent...

... comme le projet Heartmade des Maristes Bleus, qui œuvre pour l'autonomisation des femmes syriennes à travers la couture, le recyclage et le design.

... comme le travail pastoral des écoles maristes du Liban qui, à travers la prière, les retraites, la catéchèse, les mouvements de jeunesse et la célébration des temps liturgiques, aident à découvrir le sens profond d'être chrétien aujourd'hui dans un contexte interreligieux.

Des mains qui prennent soin...

... comme celles des écoles maristes du Liban, qui encouragent l'accompagnement des élèves

avec séances de tutorat dans un système éducatif où cette figure n'existe pratiquement pas....

... comme celles des scouts d'Alep, qui accompagnent les enfants et les jeunes avec le plus de normalité possible, dans une attitude de service et de proximité.

Des esprits qui créent et développent une éducation intégrale et transformatrice...

... comme ceux du projet de Formation Professionnelle (Vocational Training) d'Alep, qui accompagne les jeunes dans l'acquisition d'un métier et les aide à faire leurs premiers pas vers l'autonomie.

... comme ceux des enseignants maristes du Liban, capables d'offrir un enseignement de haut niveau, reconnu tant au niveau national qu'international.



Jour après jour, sans grands gestes ni fanfare, de nombreuses personnes, inspirées par l'Évangile de Jésus et à l'image de Marie, incarnent aujourd'hui le visage de Champagnat dans ces pays.

Aujourd'hui, en tant que province, nous nous joignons à la prière avec laquelle les enfants du projet « I want to learn » des Maristes Bleus commencent chaque matin :

Nous nous sommes réveillés. Tout ce qui nous appartient est à Dieu.

Il n'y a ni puissance ni force sauf en Dieu.

Mon Seigneur, je te demande le meilleur de cette journée et le meilleur de ce qui viendra après. AMEN.

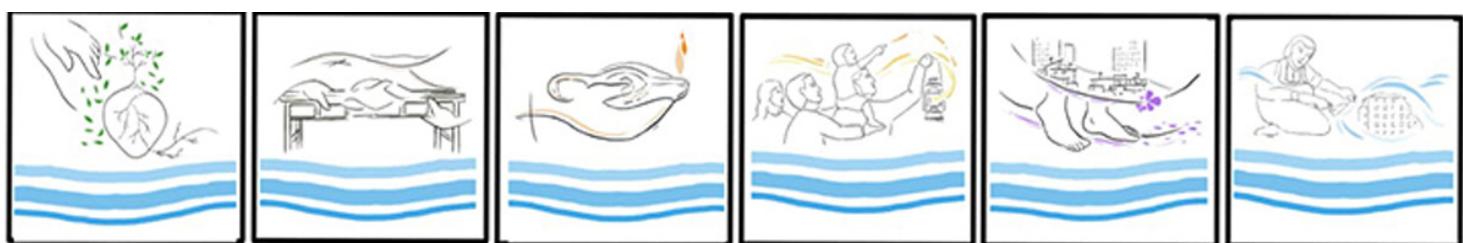


RÉFLÉCHISONS SUR CONSTRUCTEURS D'UN LEADERSHIP SERVITEUR

Un appel du XXIIIe Chapitre Général qui continue à prendre forme parmi nous

Le XXIIIe Chapitre Général a remis des mots clairs sur une intuition profondément mariste et évangélique : nous sommes appelés à être des constructeurs d'un leadership serviteur. Il ne s'agit pas d'un slogan nouveau ni d'une mode passagère, mais d'une invitation qui touche directement au cœur du charisme mariste et à la manière dont Marcellin Champagnat a rêvé et vécu la mission.

Parler aujourd'hui de leadership serviteur, c'est parler d'une manière concrète d'être, d'accompagner et d'exercer la responsabilité, en particulier dans un monde marqué par la précipitation, la compétitivité et, parfois, par des modèles de leadership éloignés du souci des personnes. Le Chapitre nous rappelle que, pour les Maristes, le leadership ne peut jamais être séparé du service, ni de l'Évangile, ni de la fraternité.



Un leadership qui naît de l'Évangile et du charisme

Le document capitulaire insiste sur le fait que le leadership serviteur ne repose pas sur le pouvoir ou le contrôle, mais sur l'écoute, la proximité et la coresponsabilité. C'est un leadership qui se construit à partir de la base, attentif à la réalité, capable de générer des processus et de prendre soin de la vie des personnes et des communautés.

Cet appel ne vient pas de nulle part. Déjà lors du XXIIe Chapitre Général, on parlait avec force d'un leadership serviteur et prophétique, soulignant la nécessité de leaders capables de lire les signes des temps, de prendre des risques, de se mettre en question et d'ouvrir de nouvelles voies au service de la mission. Le XXIIIe Chapitre reprend cette intuition et la concrétise encore davantage, nous invitant non seulement à exercer ce leadership, mais aussi à former et accompagner des leaders pour la mission partagée.

Les voix maristes qui ont accompagné ces processus s'accordent à dire que le leadership serviteur est avant tout une attitude intérieure : une manière de se positionner face à la mission et aux autres. Un leadership qui se vit avec humilité, joie et disponibilité, et qui est à la recherche du bien commun plutôt que de la reconnaissance personnelle.



Diriger en servant : une tâche partagée

Una de las claves más significativas de esta llamada capitular es que el liderazgo no se reduce a quienes L'un des éléments clés les plus significatifs de cet appel du Chapitre est que le leadership ne se réduit pas à ceux qui occupent des postes de direction. Le leadership serviteur se vit aussi - et surtout - au quotidien : dans les salles de classe, dans les équipes éducatives, dans les communautés, dans les espaces pastoraux et sociaux.

Le Chapitre nous invite à reconnaître et à renforcer ce leadership de tous les jours que tant de personnes exercent à travers leur engagement quotidien, souvent de manière silencieuse. Diriger, dans l'esprit mariste, c'est générer de la vie, accompagner des processus, entretenir des relations et soutenir la mission, là où chacun se trouve.

La Province Mediterránea : des mesures concrètes

En accord avec cet appel du XXIII^e Chapitre Général, la Province Mariste Mediterránea mène diverses actions visant à diffuser, entretenir et promouvoir le leadership serviteur, en particulier dans le domaine des ressources humaines, en étroite collaboration avec les domaines d'Éducation, Solidarité et Vie Mariste.

L'une des initiatives les plus significatives est le Programme des Leaders Maristes pour la Mission, un parcours de formation destiné aux éducateurs et éducatrices qui, dans leur environnement quotidien, peuvent exercer un leadership au service de la mission. Ce programme ne vise pas à former des cadres, mais à aider à prendre conscience du leadership personnel, à l'intégrer à sa propre vocation et à le vivre dans un esprit profondément mariste : serviteur, communautaire et joyeux.

Le programme combine des rencontres en présentiel, des espaces de réflexion, de connaissance de soi et d'accompagnement, favorisant une vision globale de la personne et de son rôle dans la mission partagée.

Espaces de réflexion et d'apprentissage partagé

Parallèlement à cette formation, la Province a également lancé une série de webinaires sur le leadership, auxquels participent les membres des équipes de direction de nos centres. Ces espaces permettent de partager des expériences réelles, des défis actuels et des bonnes pratiques, générant une culture du leadership basée sur le service, la coresponsabilité et le soin des personnes.

Ces rencontres ne visent pas à offrir des modèles fermés, mais à ouvrir le dialogue, à apprendre les uns des autres et à continuer à approfondir ce que signifie aujourd'hui diriger à la manière de Jésus et de Marcellin, dans des contextes éducatifs de plus en plus complexes et diversifiés.

Un appel qui continue de résonner

Être des bâtisseurs d'un leadership au service des autres n'est pas un objectif qui s'atteint une fois pour toutes. C'est un chemin, un processus continu de conversion personnelle et communautaire. Le XXIII^e Chapitre Général nous rappelle que ce leadership se cultive dans l'écoute, dans la prière, dans la proximité avec les plus vulnérables et dans la fidélité créative à notre mission.

En tant que province, nous avançons, conscients que diriger en servant est une responsabilité partagée et une occasion de continuer à être une présence mariste significative dans le monde d'aujourd'hui.

Que cet appel du Chapitre continue de résonner dans nos communautés et nos œuvres, nous aidant à être des leaders qui, dans la simplicité et le dévouement, construisent la fraternité, prennent soin de la vie et placent toujours la mission au centre.

NOUS SOMMES MARISTES

« NOUS SOMMES ÉVANGILE » :

Éduquer et évangéliser avec la lumière de Dieu dans le cœur



L'actuel cadre d'éducation évangélisatrice de notre Province Mediterránea a été élaboré au cours des années 2019-2020 et 2020-2021, et présenté à la Province lors de l'Assemblée de Mission de décembre 2021. Toutes les Équipes Provinciales et les membres du COEM ont participé à son élaboration, le Frère Juan Carlos Fuertes Marí étant alors le frère provincial. Il a présenté le document en ces termes :

“Ce document vous concerne. Plus encore, il a été écrit grâce à vous. Car ce que vous allez lire, c'est l'âme des Maristes de Champagnat dans la Mediterránea. Vous ne verrez pas seulement ce que nous faisons, vous vous rapprocherez de qui nous sommes, de notre essence. Et c'est là que vous êtes. Avec ce que vous êtes et ce que vous apportez, avec vos gestes et vos efforts, avec votre temps et vos projets, avec les relations que vous construisez... (...) Avec ta vie tu ouvres des chemins pour que d'autres rencontrent Dieu, qui est amour et qui remplit notre existence de sens. Tu ne peux pas faire cela pendant une heure par semaine. C'est la mission au quotidien.”

En élaborant ce document, notre province cherchait à répondre à la question que le XXIIe Chapitre Général (Medellín, 2017) avait posée à tous les Maristes de Champagnat du monde : « Qui Dieu veut-il que nous soyons ? Que Dieu veut-il que nous fassions ? ». Et nous avons répondu : « Nous sommes Évangile. Éduquer, évangéliser et semer le trouble... encore 200 ans ».

Le titre choisi fait référence à la célèbre expression du pape François aux jeunes lors de la XXVIIIe Journée mondiale de la jeunesse, à Rio de Janeiro. Nous y avons ajouté le type de « lío (remous) » que nous voulons : à partir de l'Évangile. D'où ce mot inventé et frappé lors de l'Assemblée provinciale de 2018 : « EvangeLÍO ».

Que de remous avons-nous créés dans nos œuvres et nos communautés ! Merci à tous et à toutes, maristes de Champagnat, évangile dans nos salles de classe, dans nos œuvres sociales, dans la pastorale des jeunes, dans le sport, dans les campagnes de solidarité, dans le tutorat, dans l'art, dans l'animation vocationnelle, dans l'attention à la diversité, dans le volontariat, dans la ca-

téchèse d'initiation, dans... !

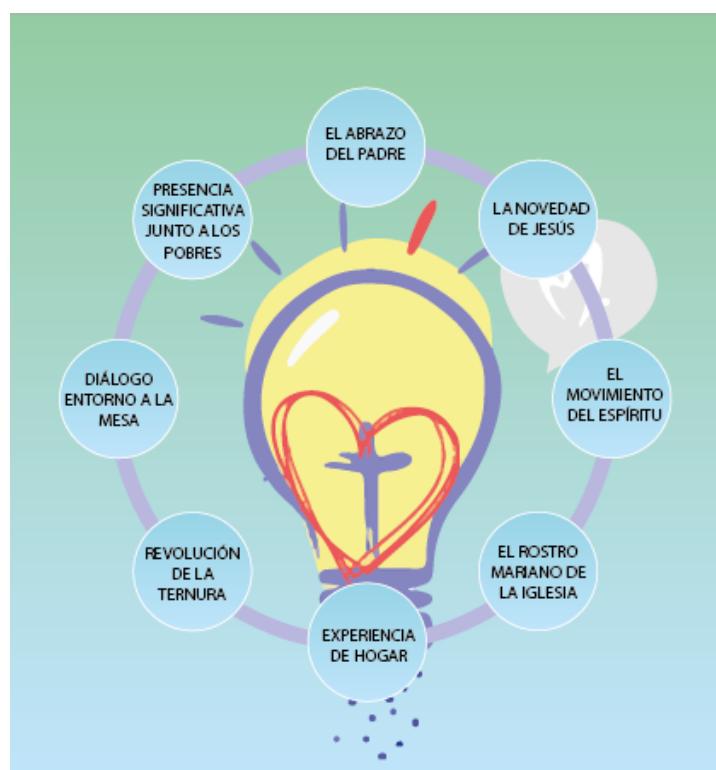
Le document est né de la collecte de toute cette expérience à la lumière de l'« *Evangelii Gaudium* » (2013), et des conclusions du XXI^{le} Chapitre Général des Frères Maristes (2017) et de l'Assemblée et du Chapitre Provincial (2018-2019).

Il se divise en deux grandes parties : « Références » et « Accents ». Dans la partie « Références », nous consolidons des concepts et définissons les points de départ nécessaires au développement de notre proposition éducative évangélisatrice:

- † L'éducation évangélisatrice
- † La vie communautaire,
- † Les structures facilitantes et flexibles,
- † La personne au centre

Et dans la partie « Accents », nous présentons huit clés pour aborder la Bonne Nouvelle, choisies à partir de notre expérience et de notre histoire récente, qui parlent, à travers le prisme de notre charisme, de façons concrètes de vivre et de refléter la Lumière de Dieu :

- † L'étreinte du Père
- † La nouveauté de Jésus



† Le mouvement de l'Esprit

† Le visage marial de l'Église

† L'expérience du foyer

† La révolution de la tendresse

† Le dialogue autour de la même table

† La présence significative auprès des pauvres

Tout est rédigé au présent et au pluriel, dans le langage de la « vision » de notre Province. Un document qui continue à nous pousser à développer une créativité innovante, personnelle et collective, dans un esprit évangélisateur, de Bonne Nouvelle pour la société d'aujourd'hui. Chaque jour, au réveil, en rendant grâce à Dieu pour un nouveau lever de soleil, nous pouvons nous poser la question fondamentale qui nous lance dans la mission : **Évangélisons-nous ?**

Rappelez-vous donc que tant qu'il y a un enfant ou un jeune dans le besoin, notre mission n'est pas terminée. Tant que quelqu'un attend un regard d'appréciation, un mot d'encouragement ou un geste de bienvenue, nous ne cesserons pas d'être une Bonne Nouvelle pour lui. Tant qu'il y aura des personnes qui ont la soif du sens, de communion... de Dieu, nous serons là à être la vie, à créer la communion et à habiter les frontières de notre monde pour le changer selon le cœur de Dieu.

(Fr. Juan Carlos Fuentes Marí)

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le document complet dans la section « Documents provinciaux » de notre site web :

[**DOCUMENTS PROVINCIAUX**](#)



[**CADRE D'ÉVANGÉLISATION**](#)



RÉSEAU ACTIVITÉS DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL ET PLANIFICATION POUR 2026

À partir du 20 janvier, l'ensemble du nouveau gouvernement général sera à la Maison générale. Les Frères Peter Carroll, Supérieur général, et Hipólito Pérez, Vicaire général, sont arrivés à Rome il y a quelque temps et ont accompagné ces dernières semaines cinq Chapitres provinciaux : Brasil Sul-Amazônia et Norandina (Frère Hipólito) ; Afrique Australe, Star of the Sea et Nigéria (Frère Peter). Dans les prochains jours, et jusqu'au 20 janvier, les six Conseillers rejoindront la Maison générale : les Frères Carlos Alberto Rojas Carvajal, Devis Alexandre Fischer, John Hazelman, Juan Carlos Fuertes Marí, Mark Okolo Omede et Rajakumar Soosai Manickam.

Suite au Chapitre tenu aux Philippines, plusieurs réunions en ligne avec l'ensemble du Conseil ont eu lieu afin de gérer la vie courante de l'Institut et de réfléchir aux prochaines étapes de sa nouvelle direction. L'un des points déjà définis par l'équipe concerne le Conseiller régional qui accompagnera étroitement chaque région. Dans une lettre adressée en décembre aux responsables des Unités administratives, Frère Peter a expliqué que chaque région sera accompagnée par un Conseiller unique. « Ce changement vise à garantir une plus grande concentration, une meilleure cohérence et une continuité accrue, notamment au cours des quatre prochaines années, qui s'annoncent riches en changements », a écrit le Supérieur général. Il a ajouté : « Nous espérons également coordonner les visites dans les Provinces, les Districts et les Régions afin que les Conseillers régionaux puissent être accompagnés d'autres membres de l'administration générale, pour rendre ces visites plus collaboratives et mieux soutenir les équipes provinciales dans leur gestion. »



Les Conseillers pour chaque région sont :

- Afrique : Frère Juan Carlos Fuentes Marí
- Amérique du Sud : Frère Carlos Alberto Rojas Carvajal
- Arc Nord : Frère Mark Okolo Omede
- Asie : Frère John Hazelman
- Europe : Frère Devis Fischer
- Océanie (Étoile de la Mer) : Frère Rajakumar Soosai Manickam

Calendrier 2026

Au cours du mois de février, la première session plénière du Gouvernement général en exercice se tiendra à la Maison générale. En juin, la deuxième session plénière aura lieu et comprendra une semaine consacrée à la réunion du Conseil avec les Secrétariats, la « semaine de collaboration ». La troisième session plénière se tiendra en octobre. Une réunion avec les Provinciaux et les Supérieurs de District pourrait avoir lieu en septembre ; la date reste à confirmer.



NOUVELLES *flash*

DÉCÈS DE FRÈRES

Chers frères et amis,

C'est avec une profonde tristesse que je vous annonce le décès du Frère Antonio Marín Alba, de la communauté de Benalmádena. Il avait 86 ans. Nous rendons grâce à Dieu pour sa vie, empreinte de dévouement, de joie et de passion pour la mission mariste.

Nous vous invitons à prier pour le repos éternel de son âme et pour notre chère communauté de Benalmádena.

Qu'il repose en paix.

Antonio Marín Alba



Il est décédé à Benalmádena le 19 janvier 2026, à l'âge de 86 ans, après 68 années de vie religieuse.

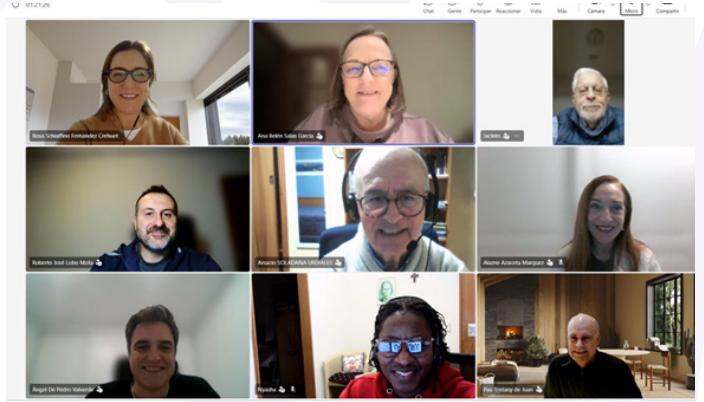
Il est né à Lucena (Cordoue) le 18 mai 1939.

Il est entré au juniorat de Villalva (Madrid) le 29 juin 1954, puis au noviciat de Maimón (Cordoue) le 8 septembre 1956. Il a prononcé sa première profession le 8 septembre 1957 et sa profession perpétuelle le 29 août 1962 à Ogíjares (Grenade).

Communautés : Huelva (1960-1962), Grenade (1962-1964), Robledo de Chavela (1964-1966), Séville-Brésil (1966-1968), Séville-Paraíso (1968-1969), Séville-San Pablo (1969-1972), Castilleja de la Cuesta (1972-1973), Séville (1973-1974 ; 1990-1994), Séville-Polígono Norte (1974-1981), Bonanza (1981-1990), Badajoz-Benegas (1994-2000), Badajoz (2000-2008), Valence (2008-2009), Torrente (2009-2014 ; 2015-2018), Priego de Córdoba (2014-2015), Malaga (2018-2021), Benalmádena (2021-2026).

PROMOTION DU VOLONTARIAT MARISTE EUROPÉEN

Le 8 janvier de cette année, à peine rentrés des vacances de Noël, une réunion en ligne a eu lieu avec les Coordinateurs Provinciaux du Volontariat de la région européenne afin de finaliser la mise en place du Réseau de Volontariat de la Région Mariste d'Europe (MRE) qui est en gestation depuis deux ans et qui vise à relier et à élargir le réseau de volontaires maristes sur le territoire européen à travers les communautés maristes d'accueil présentes sur le vieux continent.



Au cours des dernières années, les documents, la feuille de route et le catalogue des destinations pouvant être proposées ont été établis et le réseau devrait voir le jour dans les prochains mois.

PREMIER CONSEIL PROVINCIAL DE 2026



Le Conseil provincial s'est réuni pour la première fois cette année dans notre maison de Maimón pour effectuer son travail mensuel habituel, les 21 et 22 janvier. Le Fr. Provincial et tous les conseillers étaient présents.

Outre le suivi des principaux domaines de la province, tels que la Vie Mariste, la Mission et les Affaires économiques, plusieurs sujets importants ont été abordés :

- Les échos des rencontres des animateurs de communauté, qui se sont tenues simultanément à Rome, Alicante et Maimón, et qui, pour la première fois, ont réuni des frères et des laïcs, des représentants des communautés de frères, des communautés mixtes, des communautés d'animation du charisme, des fraternités et des communautés laïques.
- L'analyse du récent accord signé entre la CONFER, la Conférence Épiscopale Espagnole et le Ministère de la Présidence, visant à prendre en charge les victimes d'abus dans l'Église, dont les cas sont prescrits.
- Le rapport sur la visite des communautés et de la mission mariste au Liban et en Syrie, réalisée par les Frères Aureliano García et Javier Gragera.
- L'évaluation du cours « Firmado Marcelino » (Signé Marcellin), organisé par l'équipe provinciale du patrimoine, qui reprend l'héritage commencé il y a déjà tant d'années par le Fr. Fernando Hinojal.

La prochaine réunion du conseil aura lieu à Rome au mois de février.

RENCONTRE DES COORDINATEURS SOLIDARITÉ



Dans l'après-midi du 19 janvier, les coordinateurs et coordinatrices de solidarité des écoles d'Espagne se sont réunis en ligne pour passer en revue les thèmes et les campagnes passées et futures, et commencer à détailler la Rencontre du Volontariat Social Mariste qui se tiendra localement dans chaque école d'Espagne et simultanément dans trois lieux en Italie le samedi 7 février au matin.

La Rencontre comprendra des ateliers de formation animés par les bénéficiaires et les utilisateurs de nos Œuvres Sociales. Une façon de leur donner l'espace nécessaire pour partager en personne leurs expériences et leurs vécus qui amèneront le groupe à réfléchir sur des thèmes aussi importants que le racisme, l'immigration, le manque d'opportunités ou l'islamophobie.

Si vous êtes bénévole social mariste, cette journée est pour vous ! Écrivez à votre coordinateur de solidarité et renseignez-vous sur les modalités de participation.

Mise à jour ERE (Enseignement Religieux Scolaire)



Au cours de la semaine du 12 janvier, la deuxième session de formation pour les professeurs de religion de maternelle et primaire s'est déroulée dans différents établissements maristes. Cette session s'est principalement concentrée sur l'Ancien Testament et plus particulièrement sur des personnages tels que Jacob, David ou Moïse, qui nous montrent, à travers leur histoire et leur relation avec Dieu, le chemin de la fidélité, de la confiance et de l'espoir. Leurs expériences deviennent ainsi une source d'inspiration pour notre travail éducatif et pour notre propre croissance dans la foi, nous aidant à découvrir comment Dieu continue d'agir aujourd'hui dans nos vies et dans celles de nos élèves.

Cette deuxième année du cours de mise à jour de l'ERE est une expérience très enrichissante pour moi. Approfondir l'Ancien Testament m'aide non seulement à mieux comprendre la Parole, mais aussi à la vivre d'un point de vue plus adulte et plus conscient. Même si une grande partie du contenu n'est pas directement applicable à la classe de maternelle, je sens que ce cours m'enrichit sur le plan personnel et spirituel, ce qui a un impact très positif sur ma façon d'être avec mes élèves. J'apprécie particulièrement le climat de réflexion, l'accompagnement et la possibilité de continuer à grandir en tant qu'éducatrice chrétienne dans le charisme mariste.

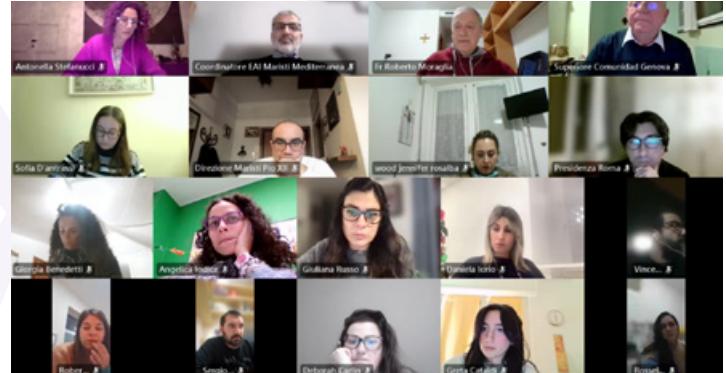
Elena Garmón. Maristas Córdoba

FORMATION UNIVERSITAIRE POUR RENFORCER LA SAUVEGARDE

En accord avec la Pontificia Università Gregoriana di Roma, par l'intermédiaire de son Istituto di Antropologia, certains enseignants de nos établissements scolaires ainsi que des éducateurs engagés dans nos œuvres sociales ont lancé le cours en ligne intitulé Études interdisciplinaires sur la dignité humaine et le soin des personnes vulnérables (IADC).

Il s'agit d'un parcours de formation de haut niveau académique, conçu pour approfondir de manière intégrée les thématiques de la dignité de la personne, de la prévention des abus et de la protection des personnes les plus fragiles. Le cours se déroule en mode asynchrone, permettant aux participants de suivre les contenus selon leur propre rythme et de partager leurs réflexions sur le forum, en conciliant formation, mission éducative et autres engagements, sans compromettre la qualité des apprentissages.

Cette initiative constitue une étape importante dans le renforcement de notre engagement en matière de safeguarding, en favorisant une culture du soin, de la responsabilité et de la vigilance. L'objectif est de garantir des environnements toujours plus sûrs, accueillants et respectueux dans l'ensemble de nos œuvres, avec une attention particulière portée à la protection des mineurs et des personnes vulnérables qui nous sont confiées.





Nous Sommes Maristes
Numéro 44 - Janvier 2026

Bureau de Communication de la Province Mariste Méditerranéenne
comunicacion@maristasmediterranea.com